BÂTIR demain ensemble

Cahier thématique
de la semaine de l'action bénévole 2000

L'action bénévole, un coup de main qui fait du bien

fcabq
FÉDÉRATION DES CENTRES
D'ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC

Cahier thématique 2000

Sommaire

Une valeur à transmettre pour bâtir demain ensemble 3

Les défis de l'action bénévole 4 et 11

Un hommage aux bénévoles 6 et 20

L'action bénévole au cœur de la diversité 7

Le leadership chez les Baby Boomers 10

Qu'est-ce que tu fais demain ? Moi, je prépare mon avenir... 12

Un premier forum au Québec sur le secteur bénévole 18

Selon une étude dévoilée lors du Forum canadien sur le bénévolat 1999 19

2001 l'Année internationale des Volontaires 21

L'action bénévole dans le monde 22

Rédactrice en chef, recherche, adaptation, traduction, coordination : **Patricia Morin**
Collaboration : **Pierre Riley**
Recherche *Spécial Jeunesse* : **Steve Brunelle**
Conception et infographie : **BeauGraf communication**

Sincères remerciements à nos correspondantes / correspondants et collaboratrices / collaborateurs

Des centres d'action bénévole : **Micheline Cloutier**, Saint-Tite ; **Noëlle Laflamme-Gamache**, Beaulac ; **France Lebrun**, Weedon ; **Cécile Saint-Arnaud**, Saint-Narcisse.

Également : **Daniel Caron**, Conseil québécois du loisir ; **Paul Montminy**, consultant ; **Sylviane Hesry** et **Louise Sicuro**, Les journées de la culture ; **Louise Arsenault** et **Andrée Mauffette**, Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine ; **Suzanne Paré**, FCABQ.

Spécial Jeunesse : **Robert Allen** ; **Marie-Pier Baril** ; **Annie Bossé** ; **Claudia Dubé** ; **Manon Rouillard** ; **Paule Saint-Armand** ; **Patrick Saint-Pierre** ; **Charles Taker** ; **Élina Taoutchilouva** ; **Éric Turcotte**.

À l'étranger : *Espagne* **Kristin Sverdrup**, Asociación Española De Voluntariado ; *France* **Christiane Girard**, Centre National du Volontariat ; *Organisation des Nations Unies* **Henri Valot**, Équipe AIV 2001, Bonn–Allemagne

Sans oublier : **Hélène Lanthier**, FCABQ ; **Marcel Sabourin**, comédien.

Droits D'AUTEUR : La reproduction de ce document, en tout ou en partie et par quelque procédé que ce soit, **est interdite**.
La référence à certaines informations contenues dans ce document est toutefois possible, à condition d'en indiquer la source.

ISBN : 2-922722-01-5
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

FÉDÉRATION DES CENTRES D'ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC

275, rue Saint-Jacques Ouest, bureau 720, Montréal (Québec) H2Y 1M9

Téléphone : (514) **843-6312** **1 800 715-7515**
Télécopieur : (514) **843-6485**

facbq@cam.org http://www.cam.org/fcabq

2005-03-0540

Une valeur à transmettre pour bâtir demain ensemble

Je me fais le porte parole

Suzanne Paré

présidente, FCABQ

Je me fais le porte parole de mes collègues du conseil d'administration et des 109 centres d'action bénévole membres de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec pour exprimer nos remerciement à l'endroit de toutes les personnes bénévoles – plus de trois millions d'adultes au Québec – qui, à chaque jour, œuvrent généreusement dans différents secteurs d'activités.

La Semaine de l'action bénévole 2000 est une occasion unique nous permettant de faire reconnaître par toute la population du Québec l'importance du geste bénévole. Ces gestes civiques, altruistes, chaleureux apportent réconfort, sécurité, chaleur humaine, fraternité et espoir à des gens qui, souvent, ont grand besoin des bénévoles pour les aider dans leur quotidien. Le visuel et le slogan de la campagne promotionnelle souligne que chacun des gestes accomplis bénévolement est **un coup de main qui fait du bien.**

Ainsi, nul doute que la créativité et l'enthousiasme qui habitent les bénévoles constituent un exemple pour toutes les personnes désireuses de s'investir dans la communauté. Ce sont des valeurs à transmettre aux plus jeunes dès leur plus tendre enfance, car le partage d'aujourd'hui permettra de **bâtir DEMAIN ensemble.**

Merci à toutes et tous pour chacun des gestes rendus. Bonne Semaine de l'action bénévole.

Bénévolement vôtre

fcabq

Les défis de l'ACTION bénévole

Adapté par **Pierre Riley, directeur général de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec**

Tiré du document ***Canadiens dévoués Canadiens engagés***. Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation. **Statistique Canada, 1997**

Le bénévolat en mouvance

En octobre dernier se déroulait à Montréal le 4e Forum canadien sur le bénévolat. Lors de ce Forum, plus de 600 participantes et participants ont échangé sur les défis de l'action bénévole. Tous les organismes que nous connaissons se questionnent déjà ou doivent se questionner sur la place des bénévoles dans chacune de nos organisations. Lors du Forum, nous avons pu être à même de constater que le bénévolat n'est pas à sec ou en crise, mais plutôt en mouvance.

Cette analyse s'impose avec une urgence grandissante car, au moment même où les gouvernements réduisent leur intervention dans les services publics et où les attitudes des donateurs privés évoluent, on exige davantage des organismes communautaires et bénévoles qui sont aussi soumis à une surveillance impitoyable.

Notre société est animée par le désir de trouver des moyens novateurs de résoudre les problèmes de notre vie collective, qu'il s'agisse de la pauvreté chez les enfants ou des soins aux personnes âgées. En tant que pivot de la vie sociale, culturelle et sportive, les organismes et leurs millions de bénévoles ont déjà laissé une marque ineffaçable sur l'imaginaire collectif. Presque par défaut, on demande aux organismes communautaires et bénévoles de rafistoler le filet de sécurité sociale, à redéfinir la citoyenneté, en fait. C'est un défi que le secteur de l'action bénévole est sans doute en mesure de relever, mais avant qu'il puisse le faire, il importe d'étudier et d'expliquer le rôle que tiennent les organismes caritatifs et bénévoles.

Statistiques sur le bénévolat au Canada et au Québec : les défis du recrutement

Au cours d'une période de trois semaines en 1997, Statistique Canada a réalisé l'*Enquête nationale sur le don et le bénévolat*. Cette même enquête avait été effectuée 10 ans plus tôt, soit en 1987. L'objectif de cette enquête consistait à demander aux citoyennes et citoyens âgés de 15 ans et plus de fournir de l'information sur leur façon de s'entraider et d'aider leur communauté par l'entremise du don, du bénévolat et de la participation. Nous traiterons dans les prochaines lignes des défis du recrutement. En ce sens, regardons pourquoi les gens font du bénévolat aujourd'hui.

Les motivations et les obstacles du bénévole

Il peut être très utile de comprendre ce qui motive les gens à donner de leur temps bénévolement et ce qui les retient de le faire, non seulement pour les organismes à la recherche d'un tel soutien mais aussi, pour quiconque est intéressé par les contributions en temps par les bénévoles.

Certaines personnes pratiquent le bénévolat parce qu'elles désirent rendre service à autrui ou parce qu'elles épousent la cause défendue par l'organisme. D'autres sont motivées par la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences ou d'autres avantages personnels.

Motivations des bénévoles	% des bénévoles
Adhésion à la cause défendue par l'organisme	96
Utilisation des compétences et de l'expérience	78
Fait d'être personnellement concerné par la cause défendue par l'organisme	63
Découvrir ses propres forces	58
Obligations ou croyances religieuses	29
Ami bénévole	25
Améliorer ses chances de trouver un emploi	22

Plus de la moitié des bénévoles sans emploi sont convaincus que leurs efforts bénévoles vont augmenter leurs chances de trouver du travail, et jusqu'à 65 % des jeunes de 15 à 24 ans en chômage. Les résultats de l'enquête révèlent que près de 14 % des individus âgés de 15 à 64 ans ayant participé à des activités bénévoles ont déclaré que ces dernières les avaient aidés à obtenir un emploi. En comparaison avec les répondants de tous les autres groupes d'âges, une proportion beaucoup plus importante d'individus âgés entre 15 et 24 ans ont rapporté ce fait, soit 24 %.

Maintenant, qu'est-ce qui empêche les gens de consacrer plus de temps au bénévolat ou de simplement s'y consacrer ? Lorsqu'on a présenté aux gens une liste de raisons possibles, près des trois-quarts des bénévoles ont reconnu qu'une des raisons pour lesquelles ils ne consacraient pas plus de temps au bénévolat était qu'ils n'avaient pas le temps nécessaire à leur disposition.

Raisons	% bénévoles	Non bénévoles
Manque de temps	75	69
Manque de volonté de s'engager pour toute l'année	36	50
Contribution déjà effectuée	30	23
Don en argent à la place du temps	20	33
Absence de sollicitation personnelle	18	32
Problème de santé, incapacité physique	14	22
Coût financier du bénévolat	13	18
Manque d'intérêt	13	30
Ne sait pas comment s'engager	8	17

Et maintenant, que nous réserve l'avenir ?

L'engagement bénévole de la population dans la communauté est encore une pratique peu connue, une chose qui se fait mais dont on ne parle pas beaucoup. L'apparition et le maintien de chaque comportement abordé plus tôt dépendent d'un ensemble complexe de facteurs. Une personne doit éprouver de l'intérêt, avoir du temps disponible et être dotée généralement d'une bonne santé pour pratiquer le bénévolat.

Les bénévoles se livrent à un large éventail d'activités pour aider leurs prochains et leur communauté. Près d'une personne sur trois au Canada offre son temps à un organisme sans but lucratif ou de bienfaisance, et près de trois sur quatre déclarent aider directement des personnes vivant en dehors de leur foyer, virage ambulatoire ou déficit zéro obligent.

De plus en plus d'organismes ont besoin de nombreux bénévoles, aussi voyons-nous arriver la compétition de recrutement de ces bénévoles déjà impliqués ou de ceux qui ne le sont pas. Malheureusement, il n'existe pas de réponses toutes faites, mais voici quelques questions qu'il faut se poser dès à preésent :

- Devons-nous axer nos efforts de recrutement sur les bénévoles déjà actifs et demander que ceux-ci s'impliquent plus dans la collectivité et notre organisation ?
- Devons-nous développer des stratégies de recrutement pour recruter des personnes non bénévoles ?
- Comment recruter les futurs bénévoles, connaissant maintenant les motivations et les obstacles des bénévoles ?
- Comment motiver les bénévoles à demeurer actifs dans nos organisations et à s'impliquer plus ?
- Comment sensibiliser les bénévoles potentiels à la cause que nous représentons ?

Un hommage aux bénévoles

Le **Centre d'action bénévole du Haut-Saint-François** (Estrie) se dit vraiment choyé par ses bénévoles. Leurs qualités et leur dévouement sont remarquables. Et parmi ces personnes exceptionnelles, il y a madame **France Bostonnais**.

Désignée par tirage au sort **Bénévole de l'Année** lors de la soirée « Hommage à nos bénévoles », madame Bostonnais se dévoue depuis plusieurs années au sein de la popote roulante de Scotstown, localité située non loin de Weedon où est installé le Centre d'action bénévole. Grâce au travail de France et de l'équipe dont elle fait partie, les personnes âgées de cette localité profitent de bons repas chauds livrés à leur domicile, ce qui permet de prolonger leur autonomie.

Le Centre d'action bénévole tient donc à remercier madame Bostonnais ainsi que tous les bénévoles qui, comme elle, s'investissent auprès de leurs concitoyens, contribuant ainsi à maintenir et à améliorer la qualité de leur vie.

Le **Centre d'action bénévole Mékinac** à Saint-Tite (Mauricie) a profité de la tenue de la Semaine de l'action bénévole 1999 pour souligner les **15 ans** de fondation de l'organisme.

C'est ainsi que 38 bénévoles, actifs dans les diverses municipalités desservies par le Centre d'action bénévole, ont été **honorés pour leur fidèle engagement depuis 1984**. Le Centre d'action bénévole Mékinac est heureux de présenter ses jubilaires :

De Hérouxville : mesdames Ginette Dupont, Solange Fernet Gervais, Lucille Rocheleau.

De Hervey-Jonction : mesdames Géraldine Bronsard, Madeleine Bronsard et Marguerite Gagnon.

De Lac-aux-Sables : mesdames Antonia Beaupré, Nicole Bronsard, monsieur Jean-Louis Gariépy, mesdames Thérèse Gariépy et Carmen Gauthier.

De Notre-Dame : mesdames Blaise Frenette, Pauline Frenette, Simonne Girard et Gilberte Lavoie.

De Saint-Adelphe : mesdames Antoinette Gagnon, Jacqueline Gagnon, Colombe Trudelle.

De Saint-Joseph-de-Mékinac : madame Georgette Doucet.

De Saint-Roch-de-Mékinac : madame Line Mongrain.

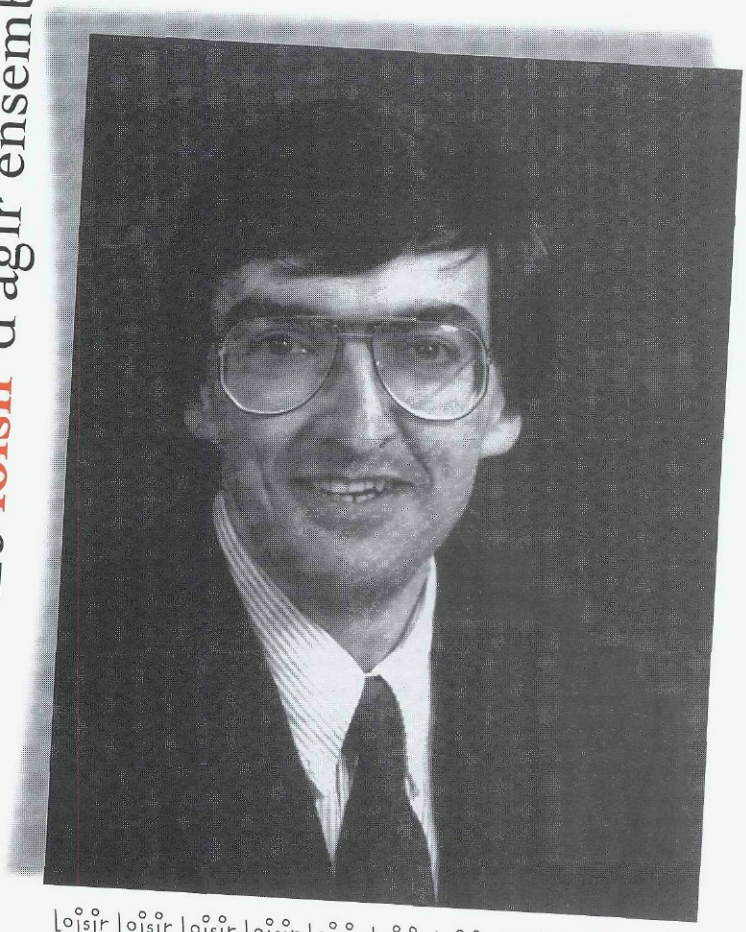
De Saint-Séverin : mesdames Céline Francoeur, Denise Goulet, Jeanne D'Arc Lyonnais, Marie-Paule Trudel.

De Sainte-Thècle : mesdames Anita Bacon, Anita Béland, Fleur-Ange Brouillette, Pauline Lapointe, Lily G. Lefebvre, Gemma Martel Cloutier, Jeannette Thiffault et Nicole Veillette.

De Saint-Tite : mesdames Pauline Asselin, Louiselle A. Cossette, messieurs Aldola Jacob et Paul-André Leboeuf, mesdames Simone Rivard et Céline Trudel.

L'ACTION bénévole au cœur de la DIVERSITÉ

Le loisir d'agir ensemble !



Loisir Loisir Loisir Loisir Loisir Loisir Loisir Loisir Loisir Daniel Caron

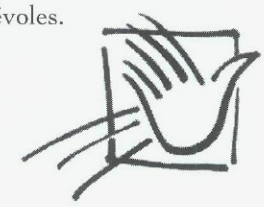
directeur général, Conseil québécois du loisir

Le champ du loisir est vaste et occupe une place déterminante dans la qualité et le mode de vie de la population québécoise. En tant que « mortier social » de première importance, que créateur d'espaces de partage, de bonheur et d'épanouissement des individus comme des communautés, ce terreau fertile à la solidarité a toujours largement bénéficié de l'engagement des bénévoles.

Selon les données gouvernementales de 1997, **600 000 personnes** dédieraient leur temps de libre aux loisirs des autres mues par la volonté de partager une passion, de développer une activité, de transmettre des connaissances ou d'enrichir la collectivité au plan social. C'est d'ailleurs ce qui a motivé le gouvernement du Québec à adopter en 1989 une Politique sur le bénévolat en loisir, une éloquente première gouvernementale.

Un sondage Léger et Léger (1993) révélait que le bénévolat résultant de l'engagement dans un organisme est le plus populaire avec deux tiers des bénévoles actifs. On comprend facilement dans ce contexte l'aspect vital des bénévoles dans le fonctionnement du réseau fédéré du loisir qui regroupent à lui seul quelque 7000 clubs locaux, 138 organismes régionaux, 44 organismes nationaux et 1 035 000 membres individuels.

Bénévolat et loisir sont aussi indissociables qu'**eau et vie** ! Les associations de loisir l'ont compris et c'est pourquoi elles continueront de réclamer et de proposer du soutien et la reconnaissance adéquate pour cette force motrice essentielle au bon fonctionnement de la société que sont les bénévoles.



fcaBq

L'ACTION bénévole

Le conseil d'administration : les conditions du succès

Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine

par Louise Arsenault, directrice générale

L'Hôpital Sainte-Justine et sa fondation ont le privilège de pouvoir compter sur un groupe impressionnant de bénévoles dont le travail contribue de façon significative aux mieux-être des enfants et des mères qui y reçoivent des soins.

Du travail clérical à la participation aux événements de collecte de fonds en passant par le divertissement de nos petits patients, nos vaillants bénévoles agissent à plus d'un niveau.

La direction de la Fondation bénéficie de l'aide précieuse des bénévoles du conseil d'administration. Formé de gens d'affaires de premier plan engagés dans leur communauté, le conseil d'administration est essentiel au bon fonctionnement de la Fondation et contribue de façon significative à la croissance exceptionnelle qu'elle a connue depuis sa création.

Ses membres doivent tout d'abord être de fervents défenseurs de la cause : la santé des enfants et des mères du Québec. En plus d'être d'excellents visionnaires, ils doivent endosser complètement la mission de la Fondation et la représenter auprès du milieu des affaires québécois.

Cet engagement se manifeste d'abord par leur grande générosité ainsi que par le soutien de leurs pairs qu'ils sollicitent en notre nom. Les projets prioritaires de la Fondation pour son hôpital progressent, en grande partie, grâce à leurs efforts de sensibilisation auprès de leurs collègues et de leurs amis.

Un conseil d'administration ne saurait agir sans l'engagement, la constance et le dévouement nécessaires à la réalisation d'une cause noble. **À la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine, les bénévoles font vraiment la différence.**

Marcel Sabourin

porte-parole bénévole des *Journées de la culture*

par Sylviane Hesry

Depuis maintenant trois ans, Marcel Sabourin agit comme porte-parole des *Journées de la culture*. Porte-voix de ce mouvement en faveur de la démocratisation culturelle, Marcel Sabourin ne ménage aucun effort pour faire avancer cette cause au Québec.

Présent durant la campagne de communication unique qui se déploie tous les ans en septembre à l'échelle de la province, Marcel Sabourin intervient aussi tout au long de l'année dans les réunions d'orientation et auprès d'éventuels partenaires tels des dirigeants d'entreprise, de syndicats et de médias pour les inciter à mettre l'épaule à la roue.

C'est toujours avec fougue qu'il parle des *Journées de la culture*, de ce mouvement porté par des milliers de créateurs, de travailleurs et d'organismes culturels en vue de faire reconnaître l'immense potentiel de la culture dans l'épanouissement individuel et collectif. Marcel Sabourin a la passion contagieuse. Son vœu : allumer l'étincelle de la créativité chez tout un chacun. Pour lui, il est primordial de présenter également toutes les formes culturelles imaginables parce que toutes les façons de faire sont valables, trouvent un écho chez quelqu'un.

« Ma priorité c'est de pointer cette créativité qui est au cœur des gens, qui distingue un singe d'un être humain. [...] C'est une bonne chose que les gens connaissent mieux nos travailleurs culturels ; ça les allume sur ce qu'ils ont en eux qui ressemble à ces travailleurs. Plus ils les respecteront et plus ils respecteront en eux-mêmes ce qui ressemble à ceux qui font notre culture. C'est pour cela qu'existent les Journées de la culture : rendre les gens témoins du processus de création, sinon les faire participer. »

Marcel Sabourin souhaite inoculer le virus de la culture au plus grand nombre possible, par le biais de rencontres en toute convivialité avec des professionnels de la culture ; pour que ça devienne une véritable épidémie, frappant de bonheur le Québec entier, toutes classes, minorités et générations confondues.

Après seulement trois années d'existence, les *Journées de la culture* sont déjà connues par plus d'un québécois sur deux (52,7 %) et près du tiers de ceux qui ont entendu parler des *Journées* citent d'emblée la démocratisation de la culture comme l'objectif principal de ce mouvement. La participation de la population a également progressé puisque près de 175 000 personnes cette année ont répondu à l'appel par rapport à 150 000 l'an dernier.

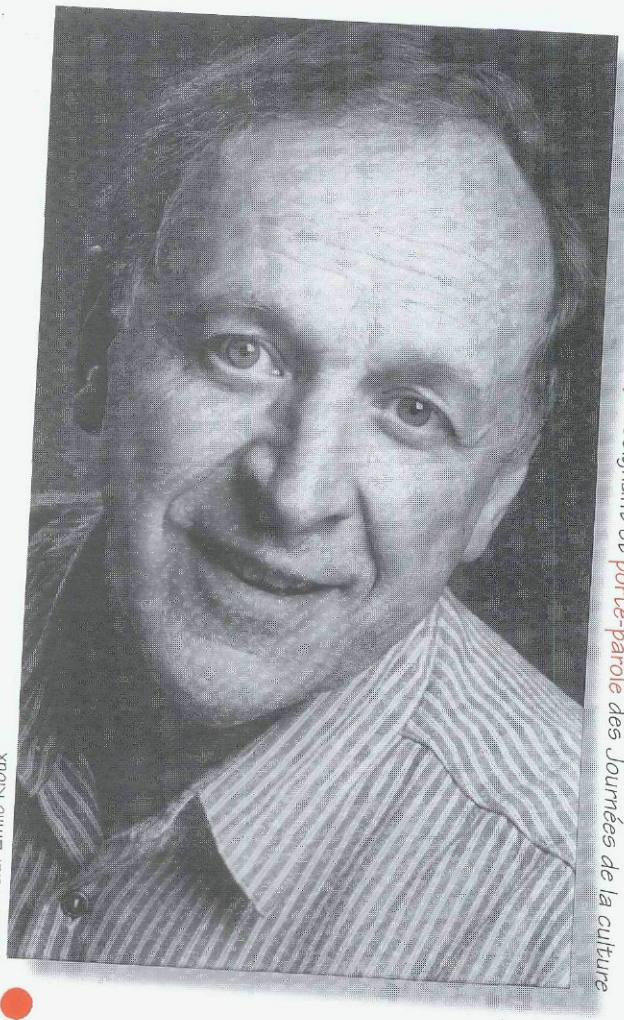


Photo : Paul-Émile Rioux

comédien, scénariste, enseignant et porte-parole des Journées de la culture

Marcel Sabourin

Les Journées de la culture

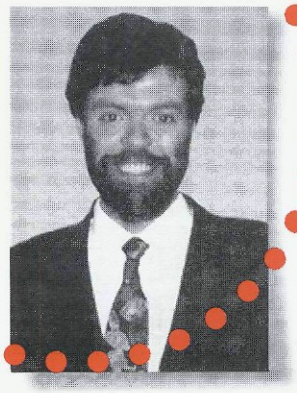
Chaque année, le dernier vendredi de septembre et les samedi et dimanche qui suivent.
La quatrième édition aura lieu les
29, 30 septembre et **1er octobre 2000**.

1, Complexe Desjardins, C.P. 7, succursale Desjardins
Montréal (Québec) H5B 1B2

Téléphone : **(514) 281-2285**
1 888 251-3255

Télécopieur : (514) 281-0710

journeesdelaculture@qc.aira.com
http://www.journeesdelaculture.qc.ca



Paul Montminy, consultant

Le LEADERSHIP chez les Baby Boomers

par Paul Montminy

C'est un euphémisme de déclarer que le bénévolat a changé de visage depuis quelques années… et qu'il continuera de le faire. Nous savons les mutations profondes que subissent nos sociétés modernes à tous égards. Le bénévolat et la philanthropie (au sens premier de *philanthrôpos*, celui qui aime son prochain) sont eux aussi en changement, ainsi qu'en témoignent les résultats de l'article précédent.

Ce qui est moins évident, c'est ce qu'il convient de faire face à ces changements. **Peut-on influencer l'évolution de toute une société ? La réponse est… oui !** Les Baby Boomers le font depuis leur naissance et il n'y a pas de raison pour que cela cesse prochainement.

Rappelons rapidement que les outils qu'offre la démographie ne sont pas suffisamment utilisés pour élaborer des stratégies et des politiques de gestion des ressources humaines. Et pourtant, quand on examine les comportements historiques des cinq cohortes québécoises actuelles (des groupes de personnes[1] ayant à peu près le même âge, par tranches d'environ 18 - 20 ans) et que l'on y juxtapose les comportements naturels de personnes qui sont à telle ou telle phase de leur vie (il y a cinq de ces phases[2]), on observe d'intéressantes combinaisons de motivations, de compétences, de disponibilités, etc.

Une des combinaisons les plus intéressantes concerne les Baby Boomers, surtout les plus vieux d'entre eux (nés entre 1947 et 1957). Ceux-ci, pour toutes sortes de raisons, présentent un très fort potentiel de leadership pour nos organismes communautaires, nos associations, nos organismes sans but lucratif. D'ici quelques années ils seront disponibles… à condition que nous ayons su les apprivoiser, les intégrer à nos organisations et leur offrir les marges de manœuvre dans lesquelles ils se sentent à l'aise et productifs.

Les Baby Boomers non seulement sauront manœuvrer à travers tous les changements en cours, mais bien souvent ils les provoqueront, fournissant ainsi à leur organisme de nombreuses occasions non pas de subir les changements mais plutôt de les orienter. Les Baby Boomers seront disponibles environ 15 ans, à partir de bientôt ; il faut s'y préparer.

1. **Ces cohortes sont :** *les Civiques* (nés avant 1925), *les Enfants de la guerre* (nés entre 1926 et 1946), *les Baby Boomers* (nés entre 1947 et 1964), *les Baby-Bust* (nés entre 1956 et 1982) et *les Enfants de la fin du siècle* (1983 et 1999).

2. **Les phases sont :** l'enfance/adolescence (0 à 20 ans), le premier âge adulte (20 à 40 ans), la force de l'âge adulte (40 à 60), l'âge d'or en forme (60 à 80 ans) et la vieillesse dépendante (80 et +).

Les défis de l'ACTION bénévole

Taux de participation au bénévolat et moyenne d'heures

Âges	% 1997	% 1987	Heures 1997	Heures 1987
15 à 24 ans	33	18	125	174
25 à 44 ans	33	31	138	187
• 25 à 34 ans	28	27	133	
• 35 à 44 ans	37	36	142	
45 ans et plus	30	27	170	203
• 45 à 54 ans	35	31	157	
• 55 à 64 ans	30	27	160	
• 65 ans et plus	23	22	202	

Quelques constats

• Une hausse considérable du nombre de bénévoles de 15 à 24 ans mais, une baisse aussi considérable du nombre d'heures consacrées annuellement au bénévolat (125 en 1997, comparativement à 174 en 1987).

• Les personnes âgées de 65 ans et plus qui font du bénévolat sont les bénévoles les moins impliqués, mais celles qui font le plus d'heures de bénévolat par année, soit 202 heures par année.

• Les personnes des catégories d'âges « 35 à 44 ans » et « 45 à 55 ans » sont celles qui s'engagent le plus au sein de leur communauté.

• On peut aussi remarquer que l'engagement social des personnes selon les catégories d'âges varie lors de changements dans leur vie. Par exemple : de 15 à 24 ans, le temps est consacré majoritairement aux études et à la recherche d'emploi ; de 25 à 34 ans, c'est le début d'une carrière et la fondation d'une famille ; de 35 ans à 44 ans, les parents s'impliquent dans des organisations dont les activités touchent leurs enfants. À partir de 45 ans, on enregistre une légère baisse du pourcentage de bénévolat et un changement de type d'engagement, suite au vieillissement de la famille.

• Il y a aussi d'autres constatations au niveau du comportement des bénévoles : il apparaît que le total annuel des heures bénévoles offertes augmente légèrement avec le niveau de scolarité ; la tendance à participer au bénévolat augmente aussi avec le revenu du ménage.

• La proportion de femmes qui font du bénévolat est légèrement supérieure à celle des hommes, soit 33 %, contre 29 %. Les hommes font généralement plus d'heures de bénévolat par année, soit 160, contre 140.

Les avantages de faire du bénévolat

Les avantages du bénévolat	% bénévoles
Acquisition de compétences en relations interpersonnelles	75
Acquisition de compétences en communication	68
Amélioration des connaissances	65
Acquisition de compétences en organisation et en gestion	51
Acquisition de compétences en activités de financement	38
Acquisition de compétences techniques ou en travail de bureau	25
Autres	12

Qu'est-ce que tu fais DEMAIN ?

Longtemps le bénévolat a donné l'image d'une activité réservée presqu'exclusivement aux femmes issues de la bourgeoisie, désignées sous le vocable de *dames patronnesses*, (in)dépendantes de fortune et héritières de beaucoup de temps libre, candidates parfaites, selon les critères d'une certaine époque, pour s'occuper d'œuvres destinées « à venir en aide aux pauvres », les seules considérées comme louables par l'Église catholique.

Aujourd'hui, **l'on sait mieux que l'action bénévole a une portée bien plus large que l'idée qu'on s'en faisait à cette époque** et qu'elle engage des gens de toutes catégories sociales et d'âges. Que ce soit afin de défendre des droits, aider une personne en perte d'autonomie à demeurer le plus longtemps possible dans son milieu familial, réclamer de meilleures conditions de vie au nom d'une collectivité, accomplir de l'aide aux devoirs auprès des écoliers, répondre à des besoins de base dans une situation d'urgence ou faire profiter un organisme sans but lucratif de son expertise professionnelle, les occasions pour donner un coup de main sont nombreuses, et les causes sociales à défendre ne manquent pas.

À l'instar des plus vieux qui ont tracé et continuent de tracer la voie de l'entraide, de plus en plus de jeunes ont le goût de s'investir, de manière et pour des raisons différentes que leurs aînés peut-être, mais avec le même désir de faire bouger les choses. Les organisations bénévoles ne sont pas insensibles à ce besoin et c'est ainsi que, depuis quelques temps, l'on voit apparaître divers programmes et activités qui ont pour objectif de sensibiliser et de guider les jeunes dans l'engagement social, à partir de l'école primaire jusqu'au niveau universitaire.

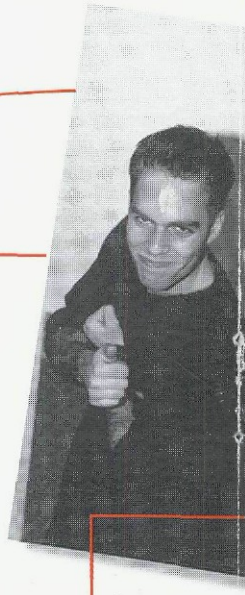
Voyons un peu, dans ce qui suit, **la manière de voir et de faire des jeunes face à l'action bénévole :**
leurs propos sont riches d'enseignement, car ils sont la relève dont nous avons besoin pour **bâtir demain ensemble.**

Bonifier mon curriculum vitæ

Élina Taoutchilova 17 ans, Laval

Au premier coup d'œil, mon rôle de **Première Ministre de l'école secondaire Marie-Curie** paraît assez simple. Je dirige un gouvernement étudiant d'environ 50 personnes, toutes avec des rôles et des tâches différents, je tiens des réunions, je supervise la planification des activités étudiantes, je m'occupe de la présentation des projets et des activités au Sénat, je siège au conseil d'établissement où je représente la population entière des élèves devant des parents, des professeurs, des directeurs et je m'assure du bon déroulement de la vie étudiante.

Je me considère chanceuse, je vis des choses incroyables et j'acquière des expériences inoubliables tous les jours. Je découvre sans cesse des nouvelles choses sur le monde qui m'entoure, et même parfois sur moi-même. C'est sûr que dans une position de Première Ministre comme celle-ci, on apprend des choses de base, comment organiser des réunions, planifier des activités, rédiger des lettres, etc... Mais on apprend des choses encore plus importantes et encore plus utiles, par exemple: comment travailler en équipe et comment écouter les gens et reconnaître leurs besoins. On apprend aussi à prendre sa place en tant que jeune dans la société, à ne pas laisser notre âge être un obstacle dans l'atteinte de notre but, et encore beaucoup plus. Bref, des connaissances qui me donneront un fort avantage dans ma vie professionnelle et dans ma vie privée bien longtemps après la fin de mon secondaire.



Éric Turcotte et Patrick Saint-Pierre 24 ans, Saint-Hubert (Montérégie)

Accroître mon cercle d'amis

Manon Rouillard 25 ans, St-Rémi (Montérégie)

Mon expérience en tant que bénévole m'a permis de gagner une bourse afin de **participer à la 21e conférence mondiale sur le bénévolat** qui s'est déroulée en août 1998, à Edmonton (Alberta).

Cette expérience fut des plus enrichissante puisqu'elle m'a donné l'occasion de rencontrer des jeunes de partout à travers le monde, de partager avec eux différentes cultures, de parler différentes langues et surtout, d'échanger sur de belles valeurs telles que le partage, l'entraide et la solidarité.

Moi, je prépare mon avenir...

Mettre à profit
mes connaissances et mes talents

Nous sommes une troupe de jeunes âgés entre 13 et 27 ans qui ont mis sur pied un **spectacle bénéfice** au profit du Centre d'action bénévole de Saint-Hubert, en banlieue de Montréal. L'activité est sous la responsabilité d'un comité composé de six membres où chacun tient un rôle primordial. Mis à part l'idée du « spectacle bénéfice », nous visons à permettre à ces jeunes de s'exprimer librement, de mettre à profit leurs talents et les aider à se propulser dans le monde du spectacle, si tel est leur désir.

Patrick : Je suis l'**animateur de la soirée**. Je fais la présentation de tous les numéros qui y seront présentés par l'intermédiaire d'imitations de chanteurs populaires et de monologues. Je travaille en étroite collaboration avec Éric Turcotte pour la réalisation et la conception du spectacle. J'ai présentement une bonne expérience dans l'animation de soirée. De plus, je désire un jour me lancer dans le monde du spectacle en tant qu'humoriste et imitateur et cela me donne une expérience plus qu'enrichissante pour mes projets à venir. Cela me permet aussi d'acquérir une bonne expérience en travaillant des deux côtés de la médaille: sur scène et en arrière-scène.

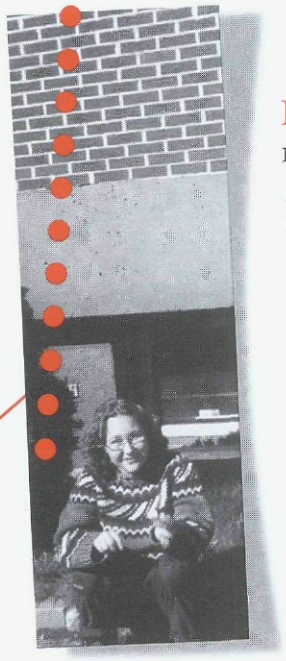
Éric : J'agis en tant que principal **metteur en scène du spectacle**. Professionnellement, je travaille en tant que gestionnaire et j'ai sous ma tutelle plus d'une trentaine d'employées. J'ai donc de la facilité à diriger du personnel, organiser le travail, trouver les ressources nécessaires à l'accomplissement d'une activité, gérer les coûts et m'occuper de la logistique d'un projet. De plus, j'ai une excellente connaissance du monde du spectacle, tant au niveau du visuel que de l'audio. J'adore créer et mettre à profit mon imagination. La mise en scène me permet donc de m'exprimer, avec l'aide des artistes, et de mettre à profit ma créativité et mes capacités au niveau de la gestion de projets.

Acquérir
de l'expérience

Mon action bénévole s'est déroulée comme **animatrice auprès de la section féminine du Mouvement scout**, les Jeannettes de Saint-Émile (région de Québec). L'équipe d'animation dont je faisais partie avait sous sa responsabilité quelque 25 filles, âgées entre 9 ans et 12 ans. Nous devions les encadrer dans diverses activités telles que l'apprentissage de diverses techniques de survie en forêt, des activités physiques, de bricolage, etc. Ces activités ont comme objectifs de développer chez les participantes un esprit de débrouillardise, d'initiative, d'équipe et d'entraide, tout en se faisant plusieurs amies.

Cette expérience d'animation en loisirs m'a permis de découvrir un champ d'intérêt. C'est à la suite de plusieurs expériences de ce type que j'ai orienté mes études universitaires en récréologie, et j'occupe maintenant un poste de coordonnatrice au Camp scout de la Pointe d'Argentenay, à Saint-François-de-l'Île-d'Orléans.

Paule Saint-Amand 25 ans, Saint-Émile (région de Québec)



Annie Bossé 22 ans, La Tuque (Mauricie)

Développer
mon réseau de contacts professionnels

Native de Nicolet, je suis **agente d'animation et de développement pour le Carrefour Jeunesse Emploi du Haut-Saint-Maurice**. Avant d'obtenir cet emploi à temps plein en 1999, je me suis retrouvée, comme la plupart des jeunes finissants, prise dans le cercle vicieux « pas d'expérience, pas d'emploi / pas d'emploi, pas d'expérience ». Étant intéressée par le développement de projets améliorant la qualité de vie des jeunes, j'ai décidé d'investir mon temps à la mise sur pied d'un projet « Jeunes Volontaires » et par la même occasion, de m'impliquer bénévolement au sein du conseil d'administration du Carrefour Jeunesse Emploi de Nicolet-Yamaska et de la MRC de Bécancour, en tant que présidente.

Ces expérience m'ont permis de connaître le fonctionnement administratif d'un organisme sans but lucratif, les rôles et tâches d'un intervenant et de créer des contacts auprès de différents organismes du milieu. Ainsi, j'ai pu utiliser ces connaissances pour obtenir mon emploi actuel et tout cela, grâce à mon implication bénévole.

Qu'est-ce que tu fais DEMAIN ?

charles taker 27 ans, îles-de-la-madeleine

Enrichir
mon quotidien

Depuis un très jeune âge, l'**implication communautaire** me tient à cœur. Que ce soit au niveau local, régional ou national, ma vie a été enrichie par des échanges interpersonnels avec un monde nouveau. Comme la vie est en évolution constante, ces rencontres m'ont permis d'élargir mes horizons et par conséquent, de me servir de ces nouvelles connaissances pour être plus utile dans mes affiliations bénévoles.

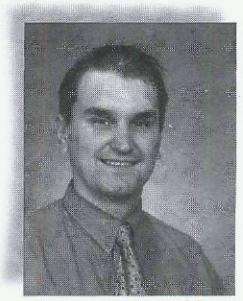
Au cours des années, mon implication a été principalement concentrée dans une pléiade de conseils d'administration et d'une foule de comités de toutes sortes. Comme citoyens de cette localité, de cette région, de cette planète, nous avons une responsabilité les uns envers les autres, celle de travailler en solidarité pour l'épanouissement de notre communauté, pour bâtir un monde plus beau et une société plus solide basée sur les valeurs d'entraide, de coopération, de partage et de justice pour tous et toutes.

J'ai découvert mes forces à un très jeune âge et je suis fier de les avoir mises à contribution pour l'avancement de ma communauté. Avec nos moyens souvent très ordinaires, nous pouvons réaliser ensemble des défis extraordinaires, et j'en ai vu la preuve.

M'actualiser
dans un environnement stimulant

Je suis **instructeur de hockey niveau pee-wee** à Val d'Or depuis deux ans. J'ai aussi été bénévole pour le Centre des athlètes ainsi que lors du Tour cycliste de l'Abitibi durant la saison estivale de 1999, ce que je ferai encore cet été d'ailleurs.

Étant enseignant au niveau secondaire, il me semble naturel de m'impliquer auprès des jeunes. Je crois dans le fait que les jeunes aient un bon modèle afin qu'ils puissent voir l'importance des loisirs et des études. Ce travail me stimule, car j'adore voir les jeunes développer leur talent et surtout, je peux m'assurer qu'ils s'amusent tout en étant compétitifs. J'ai toujours été une personne sportive, j'ai surtout pratiqué le hockey et j'ai acquis de l'expérience dans ce domaine, ce qui me permet de transmettre mes connaissances aux jeunes. À cette époque, j'ai eu la chance de profiter de l'aide de nombreux bénévoles et je sens que je dois rendre la pareille, ce que je fais aujourd'hui avec plaisir.



robert allen
26 ans, val d'or (abitibi-témiscamingue)

M'investir
dans une cause, une clientèle ou une activité pour laquelle j'ai un intérêt

Je réalise mon bénévolat pour « **Opération Enfant Soleil** ». J'ai commencé en faisant du porte-à-porte. Par la suite, j'ai fait les démarches nécessaires pour remettre le montant, en direct, durant la diffusion à la télévision du téléthon. J'ai poursuivi la collecte les années suivantes en vendant les articles promotionnels de l'organisme, et en continuant la récolte des dons. En 1998, j'ai reçu un hommage de la part de mon école secondaire pour mon engagement. De plus, j'ai reçu une bourse d'engagement humanitaire en 1999 du Collège Laflèche.

Pourquoi « Opération Enfant Soleil » ? Suite à la maladie de mon petit cousin qui a subi plusieurs opérations délicates à la naissance, c'est une cause qui me tient à cœur.

marie-pier baril
18 ans, gentilly (centre-du-québec)

Moi, je prépare mon avenir...

Devenir un agent de changement social

J'ai travaillé en Bolivie avec les adolescents de prisonniers dans une garderie qui leur était destinée. Cette garderie a été créée afin de divertir les enfants des prisonniers, puisqu'ils habitent avec leurs parents lorsque ces derniers sont incarcérés. À cet endroit, les enfants retrouvent un peu de calme, ils peuvent étudier, s'amuser et discuter et manger trois repas par jour, car le gouvernement bolivien ne fournit pas de nourriture aux prisonniers. À titre de volontaire, j'ai donc aidé ces enfants dans leurs devoirs scolaires, j'ai fais des sorties avec eux, je les ai écouté, bref, j'ai travaillé là où il y avait des besoins.

Je ne sais pas si je suis devenue une agente de changement social, – ce sont les gens qui m'entourent qui pourraient répondre à cette question, – mais je peux dire qu'il est important pour moi de travailler jour après jour à améliorer notre vie et les conditions de vie des individus que l'on rencontre sur la route de la vie. Pour être en mesure de croire que l'on peut changer quelque chose à notre vie, les gestes à poser sont simples.

J'ai compris que si l'ambition de changer le monde est une utopie, il est toujours possible de le rendre meilleur.

Claudia Dubé 24 ans, Montréal

Le LIEN entre les premières expériences de vie et la participation aux activités bénévoles

Les résultats de l'enquête suggèrent que les expériences de vie précoces se répercutent, dans une certaine mesure, sur la propension à participer au bénévolat à l'âge adulte.

Si nous le comparons au taux de bénévolat de tous les Canadiens (31,4 %), **le taux correspondant pour les personnes qui ont eu des expériences spécifiques au cours de leur jeunesse est considérablement plus élevé** : 51 % pour celles qui s'étaient engagées au sein d'un conseil étudiant, 45 % pour celles qui avaient été actives au sein d'organismes religieux, 43 % pour celles dont les parents avaient été bénévoles, 42 % pour celles qui avaient participé à des groupes de jeunes, 40 % pour celles qui s'étaient engagées dans un travail bénévole quelconque et 40 % pour celles qui avaient fait du porte-à-porte dans leur jeunesse.

Tiré du document
Points saillants de l'enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation
par Statistique Canada

Les personnes ayant entre 15 et 24 ans, entre 35 et 44 ans et entre 45 et 54 ans avaient plus tendance à pratiquer le bénévolat que les personnes appartenant aux autres groupes d'âge.

Pour la plupart des groupes d'âge, le taux de participation aux activités bénévoles est resté relativement stable ou a légèrement augmenté en 10 ans, si ce n'est une exception spectaculaire : **le taux de participation pour le groupe des 15 à 24 ans a presque doublé**, passant de 18 % en 1987 à 33 % en 1997.

Ces jeunes bénévoles ont cependant offert moins d'heures que leurs prédécesseurs d'il y a 10 ans : leur moyenne annuelle était de 125 heures en 1997, contre 174 heures en 1987.

Tiré du document
Points saillants de l'enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation
par Statistique Canada

Qu'est-ce que tu fais DEMAIN ?

En devenant bénévole, vous récoltez aussi les fruits de votre générosité en vous réalisant sur le plan personnel :

Vous raffermissez votre conscience sociale
Vous apprenez en rendant service
Vous menez une vie plus saine
Vous gagnez confiance en vous-même
Vous découvrez vos forces et vos talents
Vous devenez autonome
Vous élargissez le cercle de vos relations

Le bénévolat peut révéler des talents cachés. En effet, vous pourrez peut-être assumer des responsabilités ou relever des défis dont vous ne vous saviez pas capable.

Le bénévolat responsabilise. Bien des emplois bénévoles exigent d'agir de manière autonome et d'avoir de l'initiative. Cette expérience vous procure le sentiment de maîtriser votre propre existence : vous vous fixez des objectifs, faites des choix et suivez votre plan d'action. En connaissant vos capacités, vous pourrez changer votre vie et celle des autres.

Le bénévolat vous prépare à entrer dans la vie active :

Vous développez des compétences
Vous acquérez de l'expérience
Vous explorez diverses options de carrière
Vous tissez un réseau de contacts en recherche d'emploi

Lorsque vous faites du bénévolat, vous faites **l'acquisition de compétences et de connaissances** qui vous aideront peut-être à décrocher un emploi rémunéré. [...] Nous avons tous besoin de pratique lorsqu'il s'agit de prendre des décisions, résoudre des problèmes ou assumer la direction d'un projet.

Avez-vous déjà eu l'occasion d'**acquérir une véritable expérience de travail**, une expérience sérieuse où vous avez dû vous investir à fond ? Le genre d'expérience que valorisent généralement les employeurs. Si ce n'est pas le cas, où pourriez-vous l'obtenir ? Mais, on ne peut posséder l'expérience que les employeurs recherchent sans d'abord trouver un travail... n'est-ce pas ?

Faux ! Le travail bénévole offre justement l'occasion d'apprendre sur le tas. Il vous donne l'expérience et les habiletés requises pour bâtir un bon c.v. ou un dossier de présentation solide.

Tiré du guide
Le bénévolat ça marche !
produit par Bénévoles Canada,
dans le cadre du programme Génération V

Moi, je prépare mon avenir...

L'ACTIVITÉ bénévole contribue-t-elle à augmenter les chances de trouver un emploi ?

Les résultats de l'enquête montrent que, en particulier pour les jeunes, le travail bénévole est perçu comme une activité susceptible de contribuer à l'obtention d'un emploi rémunéré et à l'acquisition d'une expérience de travail et de nouvelles compétences.

Un tiers (34 %) des bénévoles a estimé que ses activités bénévoles lui avaient permis d'acquérir de nouvelles compétences qu'il pouvait appliquer directement dans le cadre de son emploi rémunéré ou de ses affaires.

Les motivations des jeunes bénévoles

Leurs motivations se révèlent être différentes de celles des bénévoles en général. Ils ont fortement tendance à pratiquer le bénévolat dans le but d'augmenter leurs chances de **trouver un emploi** (54 %), d'**explorer leurs propres capacités** (68 %) et d'**utiliser leurs compétences et leurs capacités** (82 %). Ils ont moins tendance que les autres à pratiquer le bénévolat pour les causes défendues par les organismes (92 %) ou pour satisfaire des convictions religieuses (20 %).

Ils ont plus tendance que les autres à indiquer que l'absence de sollicitation personnelle dans leur proche entourage (25 %) et l'ignorance du mécanisme permettant de s'engager (18 %) sont des obstacles à l'accroissement de leur participation. Seulement 15 % d'entre eux ont signalé que le manque d'intérêt les avait empêchés de se livrer davantage au bénévolat.

Les types D'ACTIVITÉ dans lesquelles les jeunes bénévoles s'engagent

- Le **porte-à-porte**, la **sollicitation** et la **collecte de fonds** – cité par 43 % des jeunes bénévoles
- L'**organisation** et la **supervision d'événement** pour un organisme – 49 %
- L'**enseignement** ou l'**entraînement** – 29 %
- La **collecte**, le **service** et la **livraison de nourriture** – 24 %
- La **protection de l'environnement** – 17 %

Les causes qu'ils soutiennent

- Les **organismes sociaux et récréatifs** – qui sont à l'origine de 22 % des activités des jeunes bénévoles et qui bénéficient de 23 % de leur temps
- Les **organismes de services sociaux** – 22 % des activités des jeunes bénévoles et 20 % du temps
- Les **organismes religieux** – 11 % des activités et 14 % du temps

Tiré du document
Points saillants de l'enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation
par Statistique Canada

Un premier forum au Québec sur le secteur bénévole

Le bénévolat est certes à la mode par les temps qui courent et c'est ainsi que l'on assiste à la croissance de plus en plus complexe de sa gestion et de sa pratique. Le **Forum canadien sur le bénévolat 1999**, qui s'est déroulé du 28 au 31 octobre dernier à Montréal sur le thème « **Un AVENIR solidaire** », arrivait donc à point nommé. Après Toronto (1993), Halifax (1995) et Winnipeg (1997), la présentation au Québec de cet événement bisannuel d'importance était une première depuis sa mise sur pied.

Le Forum était présenté conjointement par l'association Bénévoles Canada, les Administrateurs canadiens des ressources bénévoles (ACRB) et la Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ), tous trois reconnus pour leur expertise en matière d'action bénévole. On y a accueilli près de **625 participants** – des bénévoles, des gestionnaires et administrateurs, des coordonnateurs de bénévoles, tout aussi bien que des représentants des secteurs publics et privés – en provenance du Québec et d'ailleurs au Canada, des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud, d'Europe et d'Asie.

Ces personnes ont eu l'occasion d'approfondir les questions de l'heure auxquelles sont confrontées les organisations œuvrant dans le secteur bénévole, tant du point de vue de la gestion et de la promotion, qu'en lien avec des questionnements face à la montée du chômage et au manque de ressources bénévoles, notamment. C'est ainsi que plusieurs sujets ont été abordés : études statistiques sur le bénévolat au Canada, formation en gestion des ressources bénévoles, recrutement, sélection et soutien des effectifs, instauration d'un atelier – conférence sur internet, politiques et procédures, formation en patrimoine architectural et urbain, approche novatrice à l'égard du bénévolat chez les aînés, intégration d'un volet familial dans les organismes, rapports entre les secteurs corporatifs et bénévoles, défis artistiques et gestion dans le milieu musical, gestion du confidentiel..., en plus des présentations de chercheurs sur des tendances et des enjeux. Bref, un programme fort dense.

Pour les organisateurs, il était important que des événements tels que le Forum canadien sur le bénévolat puissent avoir lieu en tant que lieu de rassemblement, d'échanges et de mise en place de méthodes visant à améliorer les interventions et les prestations du secteur bénévole auprès de la population. Ils ont tenu à exprimer leur gratitude au Secrétariat à l'action communautaire du Québec ainsi qu'à Développement des ressources humaines Canada pour leur soutien financier fort précieux.

Prochain rendez-vous :
Vancouvert, les 17 et 18 août 2001

fcabq

Selon les résultats d'une étude dévoilée lors du Forum canadien sur le bénévolat 1999

L'ACTIVITÉ **bénévole** et les aînés : un facteur de **santé**

Voilà le constat d'une recherche réalisée par la Dre Neena L. Chappell dont les principaux éléments ont été dévoilés lors du Forum canadien sur le bénévolat 1999 tenu à Montréal, au mois d'octobre dernier.

Gérontologue de renommée internationale et directrice du Centre of Aging à l'Université de Victoria (Colombie-Britannique), Mme Chappell, a entrepris la tâche de démontrer la **corrélation entre le fait de vieillir en santé et l'activité bénévole**, une nouvelle façon de penser selon laquelle la participation individuelle et collective des citoyens à la vie de leur milieu favorise leur mieux-être.

BÉNÉVOLAT ET SANTÉ DES AÎNÉS : ÉTAT DE LA QUESTION constitue une première étape importante dans l'examen des études qui traitent des effets du bénévolat sur la santé des aînés. Certains passages du document fournissent aux lecteurs et lectrices un survol des principales conclusions du Dre Chappell.

La quantité de documents portant sur l'importance de l'interaction sociale pour la qualité de vie **est maintenant concluante**. Certaines données sont, à cet égard, spectaculaires. Beckman et Syme (1979) révélaient, il y a 20 ans, une relation négative entre les réseaux sociaux et la mortalité. Dix ans plus tard, Lubben et associés (1989) ont démontré une relation négative entre les réseaux sociaux et l'hospitalisation. Selon eux, cette relation est aussi solide que celle qui existe entre le tabagisme et le taux de mortalité.

En supposant que le bénévolat améliore la santé et le bien-être des bénévoles, nous ne savons toujours pas quels aspects du bénévolat produisent de tels effets positifs. Est-ce le soutien social que fournit l'environnement ? Est-ce le sentiment d'être utile ? Est-ce le sentiment d'appartenance ? Est-ce une combinaison de ces facteurs ?

De nombreux aspects demeurent inconnus. Par exemple, nous en savons peu sur l'un des avantages de la participation en soi, c'est-à-dire la participation dans le monde extérieur, laquelle agit pour les bénévoles comme un système de pré-détection permettant à d'autres personnes de remarquer si les bénévoles ont besoin d'aide ou traversent une période éprouvante.

La contribution qu'offrent les bénévoles à la société est considérable, bien qu'elle ne soit pas encore appréciée à sa juste valeur. De nos jours, le bénévolat est confronté à de nouveaux défis, mais entrevoit de nouvelles possibilités. Nous savons que le bénévolat peut s'avérer avantageux à la fois pour le bénévole et le bénéficiaire. Les ouvrages portant sur le soutien social sont concluants : nous avons besoin des autres pour préserver notre santé. En outre, de plus en plus d'études nous révèlent les effets positifs de l'affiliation officielle sur la santé. De nombreuses questions complexes et importantes doivent encore être soigneusement examinées. Pour y parvenir, il nous faudra investir.

Étant donnée la croissance des demandes envers la communauté et le secteur bénévole, il n'a jamais été aussi important d'approfondir nos connaissances sur la dynamique du bénévolat et sur les coûts et bénéfices pour la société et les individus.

« Près du quart des aînés font du bénévolat officiel (22 % en 1987 ; 23 % en 1997). **On remarque qu'ils travaillent en moyenne plus d'heures par années que les personnes appartenant à d'autres groupes d'âge** (202 heures comparé à 160 heures pour la seconde catégorie la plus importante, soit celle de 55 ans à 64 ans, et comparé à 125 heures pour la catégorie la moins importante, soit celle de 15 à 24 ans) **(Statistique Canada, 1998). »**

Dans les ouvrages sur le bénévolat officiel, les avantages du bénévolat pour les personnes qui s'y adonnent est un sujet qui revient constamment.

Quelques exemples :

- Aquino et coll. (1996) font explicitement remarquer que le bénévolat peut s'avérer un facteur déterminant de la satisfaction de vivre chez les adultes plus âgés.
- Caro et Bass (1997) constatent également un lien entre la santé et le bénévolat.
- Selon Hunter et Linn (1980), les bénévoles ont une satisfaction de vivre considérablement plus élevée et un désir plus intense, et présentent moins de symptômes de dépression, d'anxiété et de troubles de somatisation.

Pour obtenir la version intégrale du document en français ou en anglais, consultez le site de Bénévoles Canada : **www.volunteer.ca**

Un hommage aux bénévoles

Le **Centre d'action bénévole Saint-Narcisse** (Mauricie) est heureux de présenter des bénévoles dont l'engagement exceptionnel a été souligné à l'occasion d'un brunch reconnaissance qui a eu lieu au cours de la **Semaine de l'action bénévole 1999**.

De gauche à droite : M. Roger Pronovost et Mme Lise Beauregard, de Saint-Luc ; Mme Yolande Foley, de Saint-Stanislas ; M. Jean-Marie Veillette, Mme Pâquerette Jacob, M. Charles-Hubert Veillette et Mme Florence Adam, tous quatre de la municipalité de Saint-Narcisse.

Absente au moment de la photo : Mme Jeanne D'Arc Lacommande, de Saint-Maurice.

Et afin de souligner l'**Année internationale des personnes âgées**, le Centre d'action bénévole a offert une activité à ses bénévoles en invitant Mme **Marguerite Lescop**, auteure du best-seller « Le tour de ma vie en 80 ans ». Plus de 160 personnes enthousiastes ont échangé avec cette dame qui a su, selon les commentaires recueillis, leur communiquer sa joie de vivre et son humour.

Mme Lescop est entourée, à gauche, de mesdames Huguette Lefebvre et Monique Veillette, toutes deux administratrices du Centre d'action bénévole Saint-Narcisse, et à droite, de mesdames Cécile Saint-Arnaud et Louise Baillargeon, respectivement directrice générale et agente de développement du Centre.

D'après un recensement réalisé par le CAB en 1999

Près de 236 milles heures de bénévolat dans la région de BEAULAC

Le **Centre d'action bénévole Concert'Action** de Beaulac (Chaudière – Appalaches) a profité de la Semaine de l'action bénévole 1999 pour dévoiler les résultats d'un recensement traçant un portrait actuel de la contribution bénévole de la population de la MRC de l'Amiante, territoire desservi par cet organisme.

Les résultats du recensement démontrent que la population de cette région a consacré près de 236 milles heures de son temps au service de la communauté. Les chiffres révèlent également que, dans ce bassin comptant 46 254 habitants, ce sont près de **3 750 personnes qui font du bénévolat**, en majorité des femmes. Dix-sept municipalités, sur une possibilité de 27, ont participé à la cueillette des informations, et 211 organismes, sur un total de 511, ont répondu au questionnaire. À la lumière de ces données, il est plausible de penser que la contribution réelle en heures bénévoles se situe au-delà des chiffres révélés.

En menant cette enquête, la première du genre à être réalisée sur le territoire, le Centre souhaitait ainsi attirer l'attention sur l'ampleur de l'implication bénévole dans la MRC de l'Amiante, afin que l'action bénévole soit reconnue à tous les points de vue et par tous les paliers. Comme le déclarait Fernande Létourneau, responsable de la Semaine de l'action bénévole au Centre, « … ça nous a permis de constater que le bénévolat est plus présent que jamais dans la région. »

Quelques idées

- Fournir des contrôles et services médicaux gratuits pour les plus démunis le 5 décembre
- Faire une cour de jeu pour les enfants, dans une ville
- Apporter un conseil juridique gratuit
- Nettoyer des rues et entretenir des arbres
- Visiter les centres de détention de jeunes délinquants
- Transférer son savoir technique au cours de conférences ou de séminaires gratuits
- Sensibiliser les jeunes aux problèmes de l'environnement
- Inviter les compagnies de téléphone à consentir des réductions sur les téléphones portables pour les volontaires
- Apporter différents services aux personnes âgées dans le besoin tels que, la rédaction de lettres, la compagnie amicale, le contrôle médical et les coupes de cheveux gratuits
- Inviter un historien ou un écrivain à retracer l'histoire du volontariat national

Quelques idées

- Présenter un livre ou un rapport sur l'histoire du volontariat dans le pays
- Organiser des séminaires sur le service volontaire, le transfert de connaissances, etc.
- Établir et diffuser une liste de tous les services qui ne pourraient pas exister sans volontaires
- Organiser à l'école un concours de rédaction sur le volontariat ou sur le sujet : « Comment puis-je faire de mon village ou de mon quartier un endroit où il fait bon vivre ? »
- Faire un arbre de Noël pour célébrer les heures offertes au volontariat par les membres de la communauté
- Inviter des volontaires, des représentants d'organismes et des chercheurs de pays voisins à un échange d'expériences
- Organiser des expositions dans les bibliothèques, les centres culturels et les universités sur le travail volontaire

Quelques idées

- Exposer des œuvres d'art réalisées par les volontaires
- Organiser des défilés dans la rue
- Former un « lien amical international »
- Organiser un pique-nique
- Lâcher des ballons
- Réaliser des programmes littéraires

Visiter le site internet de l'AIV 2001 : **www. iyv2001.org**

Année internationale des volontaires 2001

D'accord, mais qu'allons-nous faire ?

par l'Équipe AIV 2001 (Les Volontaires des Nations Unies)

Les idées ne manquent pas lorsque les volontaires discutent entre eux de leur rôle et des événements qu'ils peuvent organiser. Nous assistons en effet à une grande diversité créatrice depuis que l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré le 5 décembre comme étant la *Journée internationale des Volontaires*. Toutefois, composer un programme d'événements pour une année entière – l'Année internationale des Volontaires –, relève du défi.

Nous avons ainsi pensé qu'il pourrait être utile d'établir une liste des activités réalisées depuis 10 ans, dans 100 pays, dans le cadre de la *Journée internationale des Volontaires* : une section « **Aider les personnes** » comprend l'ensemble des activités de solidarité et de développement ; une section « **Soutenir le volontariat** » souligne les objectifs de l'AIV, à savoir la reconnaissance, la facilitation, la mise en réseau et la promotion du volontariat. Enfin, la troisième et dernière section « **Célébrer l'action volontaire** » propose une variété d'activités culturelles et récréatives.

L'AIV 2001 devrait refléter l'un des attributs majeurs des volontaires – leur conviction que le global commence au niveau local : à savoir que le progrès social et économique n'est pas tant engendré du sommet vers le bas que de la localité et de la communauté de base vers le haut. Ce que l'on recherche est donc une AIV 2001 qui se concentre sur la communauté locale, le groupe de citoyens, le village, les habitants de la mégalopole, et non sur un sommet mondial sur le volontariat. Elle dépendra donc en grande partie d'efforts fortement décentralisés visant à mieux sensibiliser les sociétés, les nations et le public international quant à la pertinence, la signification, la valeur et le potentiel des contributions du volontariat sur leur bien-être.

En résumé, tous ceux, nombreux, qui ont apporté leur appui à l'AIV 2001 estiment que les contributions du volontariat peuvent encore atteindre un degré d'efficacité plus élevé que présentement dans les pays industrialisés, en développement et en transition économique. [Ils] estiment qu'ils est nécessaire de disposer d'un environnement institutionnel plus enclin à faire pleinement appel à la créativité et à la motivation du volontariat [...]. L'année ouvrant ce siècle et ce millénaire apparaît comme le moment le plus propice pour évaluer les réussites du passé et donner à cette action un encouragement nouveau.

Consolider le développement

Au **Centre National du Volontariat de** FRANCE qui a 25 ans cette année, le moment semble venu pour faire le point, après plusieurs années marquées par le développement rapide du réseau dans tout le pays, ainsi que par le net élargissement des contacts dans le monde par la participation à de nombreux échanges internationaux sur le volontariat. Avec, comme résultat, la sollicitation de plus en plus grande des Centres du Volontariat à répondre à la multiplication des partenariats issus de ces activités.

En tout cas, c'est une invitation à la réflexion que Christiane Girard, coordinatrice nationale du réseau des Centres du Volontariat en France, lance à ses membres. Devrait-on mettre sur pied des parrainages de nouveaux Centres du Volontariat par les plus anciens afin de supporter ces derniers dans les difficultés qu'ils peuvent rencontrer ? N'y a-t-il pas lieu d'améliorer le service offert aux associations comme aux candidats bénévoles ? Devrait-on envisager de travailler également sur l'image de l'organisation ? Sans pour autant délaisser le développement de liens et de collaborations avec l'extérieur, dont le programme *Villes jumelées* établi entre organismes et institutions de même nature ailleurs en Europe ainsi que les récentes missions aux États-Unis et au Québec – particulièrement avec la Fédération des centres d'action bénévole du Québec – en sont quelques exemples.

Madame Girard souhaite que les Centres du Volontariat voient dans ce déploiement d'activités nouvelles une volonté de consolider et d'optimiser les ressources existantes, plutôt que de la dispersion : « **À l'origine de tous ces projets, il y a une recherche de la qualité : mieux fonctionner, avoir des idées nouvelles, se faire connaître. Ces projets ont en commun un travail de mise en réseau des compétences, que ce soit dans les opérations de parrainage des Centres entre eux, dans l'aide aux associations, dans les échanges avec l'étranger.** »

À la IIIe session
de l'Université européenne du service volontaire
organisée par l'Asociación Española de Voluntariado

L'action bénévole en tant que DÉFI culturel

collaboration : Kristin Sverdrup, secrétaire générale, AEVOL

Il existe en Europe, depuis quelques années, un lieu privilégié de réflexion, d'échanges et de discussion consacré à l'action bénévole et appelé l'Université européenne du service volontaire. Cette université a un recteur permanent et travaille étroitement avec l'Association pour le Volontariat à l'acte gratuit en Europe, une association qui existe depuis 1973 et dont le siège social est à Lyon (France).

C'est en ESPAGNE à l'automne dernier, plus précisément à Santiago de Compostela, qu'ont convergé près de 400 bénévoles en provenance d'un peu partout en Europe – Grèce, Îles Canaries, Royaume-Uni, Norvège, Hollande, notamment – pour entendre une cinquantaine de conférenciers les entretenir de divers sujets ayant pour thème « **Le service volontaire : un défi culturel pour le troisième millénaire** ». C'est-à-dire, comment promouvoir, renforcer, guider et développer les initiatives civiles dans tous les champs d'intérêt général, sans oublier les aspects reliés à la formation des bénévoles faisant appel à l'intelligence rationnelle mais aussi à celle « du cœur ». L'Asociación Española de Voluntariado (AEVOL) était l'hôte de cet événement bisannuel.

Ce fut là l'occasion pour les participants œuvrant à divers niveaux – local, régional, national et supranational – d'aborder divers angles du service volontaire touchant l'environnement, la culture, l'action sociale, le soutien aux femmes, les questions rurales et urbaines…

L'AEVOL s'est déclarée plus que satisfaite du déroulement de cet événement et se prépare déjà à un autre grand rassemblement européen qui aura lieu avec l'International Association for Volunteer Effort (IAVE) au mois de juin prochain, un préambule à la prochaine Conférence mondiale sur le volontariat qui aura lieu à Amsterdam en 2001. Huit thèmes devraient être discutés : le service volontaire comme outil informel de formation pour se préparer à l'emploi ; le service volontaire comme soutien aux femmes dans la conciliation de leur vie professionnelle et personnelle ; le service volontaire et l'environnement face au développement durable ; le service volontaire et l'éradication de la pauvreté ; les droits humains et le service volontaire ; le service volontaire et la citoyenneté ; le dialogue inter-culturel dans la diversité et le service volontaire ; le service volontaire pour la préservation du patrimoine.

CÉRÉMONIE officielle de remise :
le 5 avril 2000
à l'Assemblée nationale du Québec

Secrétariat
à l'action communautaire autonome du Québec

430, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1S 2J5

téléphone
(418) 646-9270
1 800 577-2844

télécopieur
(418) 644-5795

saca@saca.gouv.qc.ca
http://www.saca.gouv.qc.ca

Fédération
des centres d'action bénévole du Québec

275, rue Saint-Jacques Ouest,
bureau 720
Montréal (Québec) H2Y 1M9

téléphone
(514) 843-6312
1 800 715-7515

télécopieur
(514) 843-6485

facbq@cam.org
http://www.cam.org/fcabq